

L A

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Omnibus prodesse, obesse nemini. Utile à tous, nuisible à personne.—P. Fourier.

ADMINISTRATEUR J. A. LANGLAIS 177, rue St-Joseph, St-Roch, QUÉBEC.	ABONNEMENT \$1.00 PAR ANNÉE.	RÉDACTEUR L'ABBÉ PROVANCHER CAP-ROUGE.
--	--	---

Avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC paraît le jeudi de chaque semaine, par fascicules in-octavo à deux colonnes, de 8 pages de lecture et de 4 pages d'annonces, formant à la fin de l'année un volume de 416 pages de matières variées et des plus intéressantes.

Le prix de l'abonnement est de \$1 par année, invariablement payable d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins d'une année, les années d'abonnement commencent et finissent avec la publication de chaque volume. Ceux qui prennent des abonnements dans le cours de la publication d'un volume, reçoivent toutes les livraisons déjà parues de ce volume.

La diffusion de cette publication est respectueusement recommandée à Messieurs les Curés et autres personnes pieuses, car étant spécialement religieuse, elle servira aux premiers d'auxiliaire pour la prédication de la saine doctrine, et sera pour les seconds un moyen puissant de soutenir leur piété, de fortifier leur vertu, de raviver leur zèle, et d'augmenter leur amour pour notre sainte religion.

Toute personne nous faisant une remise de \$5 aura droit à six numéros qui seront adressés à autant de personnes différentes si on l'exige; \$10 pour 12 numéros, etc.

Pour tout ce qui concerne l'administration, abonnements, envois d'argent, réclamations, changement d'adresses, etc., s'adresser à M. J. A. Langlais, libraire, 177 rue St-Joseph, St-Roch de Québec.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, communications, correspondances, observations, etc., s'adresser à M. l'abbé Provancher, Cap Rouge, près Québec.

ENVOI 09015

L'esprit, tout autant que le corps, a besoin d'aliments pour se conserver la vigueur et la santé.

Donnez à l'un une prépondérance trop marquée sur l'autre, l'équilibre est rompu, l'harmonie dans l'individualité humaine, si nécessaire pour les grandes conceptions et les œuvres remarquables, n'existe plus.

L'un et l'autre grandissent et se fortifient par l'application et l'exercice; mais il faut toujours que l'harmonie soit maintenue.

Voyez ce cultivateur, cet artisan, qui ne sait que faire agir ses muscles, ne se livrant qu'à des travaux manuels, il est à peine capable des opérations de l'esprit, ses conceptions ne dépassent guère ce qu'il peut voir, entendre, palper. Et d'un côté, voyez cet écrivain, ce penseur, ce calculateur, continuellement appliqué aux opérations métaphysiques, ses muscles se sont étiolés, n'ont pu prendre leur parfait développement, ne remplissent qu'en partie les fonctions qui leur sont propres, et font bientôt d'un être d'ailleurs si bien doué, une incapacité pour les grandes œuvres, une machine détraquée, un mécanisme manquant d'harmonie, incapable d'atteindre le but auquel il était destiné. Aussi les anciens qui avaient fort bien compris la chose, résumaient-ils l'appoint à toute grande œuvre à ce seul axiome: *mens sana in corpore sano*, un esprit sain dans un corps sain.

Mais il y a plus. Comme tout tend impérieusement à la fin qui lui est propre, ces deux facultés dans l'homme, puissance intellectuelle et puissance corporelle, sont

BIBLIOTHÈQUE